

REPRESENTATION DE FONCTIONS ALGEBRIQUES

A) FONCTIONS POLYNOMES

1) Fonctions linéaires

Une fonction linéaire ou affine est une fonction entière du 1^{er} degré et son équation se note :

$$f(x) = y = ax + b \quad \text{ou encore} \quad f(x) = y = mx + h \quad \text{avec :}$$

$a = m$ la pente, le coefficient angulaire, coefficient directeur ou taux d'accroissement

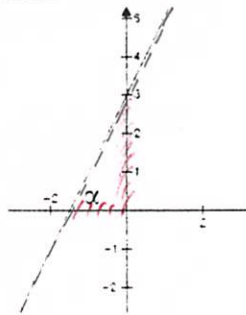
En plus $a = m = \tan \alpha$ où α est l'angle formé par la droite et l'axe (ox) orienté positivement

$b = h$ l'ordonnée à l'origine

Le domaine de définition d'une fonction linéaire est toujours \mathbb{R} .

La représentation graphique d'une fonction linéaire est toujours une droite.

Exemple : $y = 2x + 3$



$$\tan \alpha = \frac{3}{1,5} = 2 = a = m$$

$$3 = b = h$$

$$\text{dom } f = \text{im } f = \mathbb{R} =] -\infty ; +\infty [$$

Autres exemples :

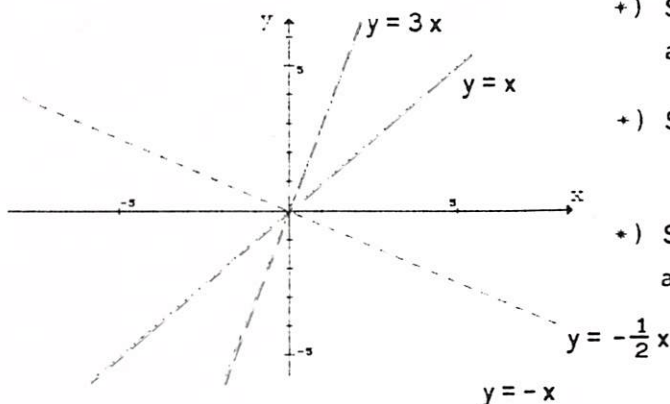
*) loi d'Ohm : $U = R \cdot I$

ou $I = \frac{1}{R} \cdot U$

+) mouvement uniforme : $s = v \cdot t$

+) loi de Kirchhoff : $R = \frac{\rho}{A} \cdot l$

a) Influence du coefficient a



+) Si a est positif, la fonction linéaire ou affine est une fonction monotone croissante.

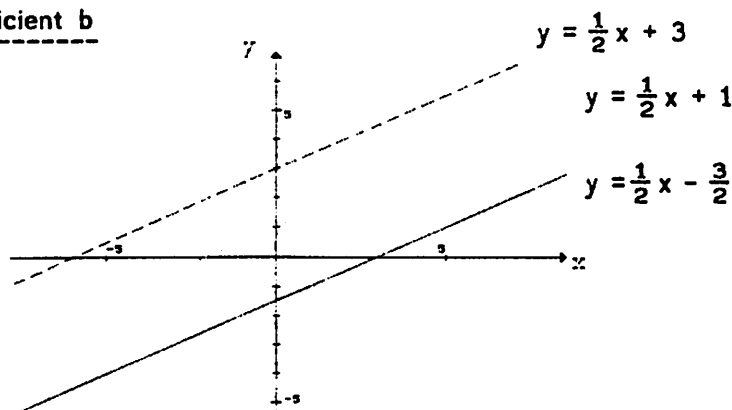
+) Si $a = 0$, la fonction est constante.

+) Si a est négatif, la fonction linéaire ou affine est une fonction monotone décroissante.

Le signe de a détermine le sens de variation de la fonction .

La valeur absolue $|a|$ nous indique que la pente est plus ou moins accentuée .

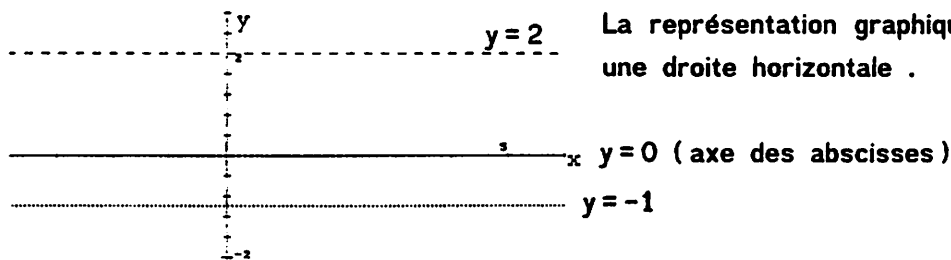
b) Influence du coefficient b



La variation de b entraîne un déplacement vertical de la droite .

c) Quelques fonctions linéaires particulières

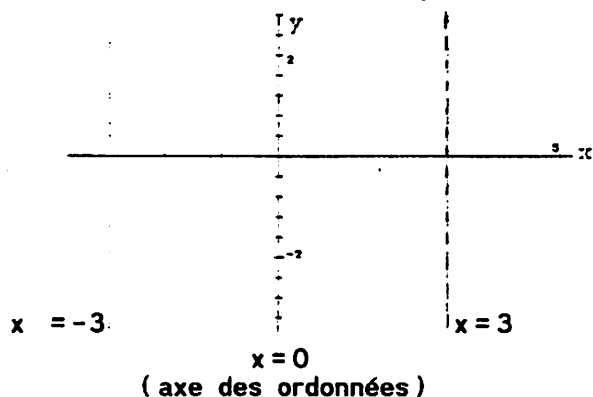
(1) $a = 0$: $y = b$ (fonction constante)



La représentation graphique de cette fonction est une droite horizontale .

(2) $x = \text{constante}$

En fait , cette expression ne représente pas une fonction , car pour une valeur de x on trouve une infinité d'images .



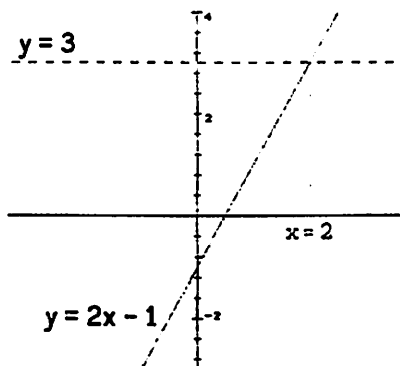
Néanmoins , la représentation graphique de cette expression est également une droite . Il s'agit d'une droite verticale , donc parallèle à l'axe des y .

d) Interprétation graphique des équations linéaires (et affines)

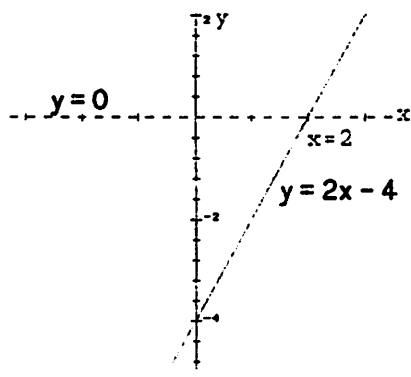
Exemple : L'équation linéaire $2x - 1 = 3$, dont la résolution algébrique

$$2x = 3 + 1 \Leftrightarrow 2x = 4 \Leftrightarrow x = \frac{4}{2} \Leftrightarrow x = 2$$

est bien connue, peut être résolue de 2 manières par la représentation graphique :



1) Chaque membre de l'équation de départ $2x - 1 = 3$ constitue une fonction et l'abscisse du point d'intersection des représentations de ces 2 fonctions $y_1 = 2x - 1$ et $y_2 = 3$ nous livre la solution de l'équation donnée.



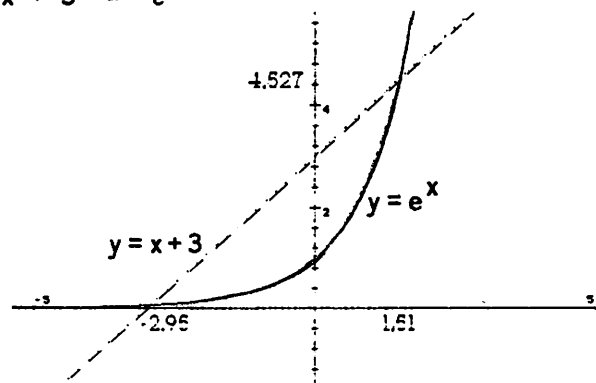
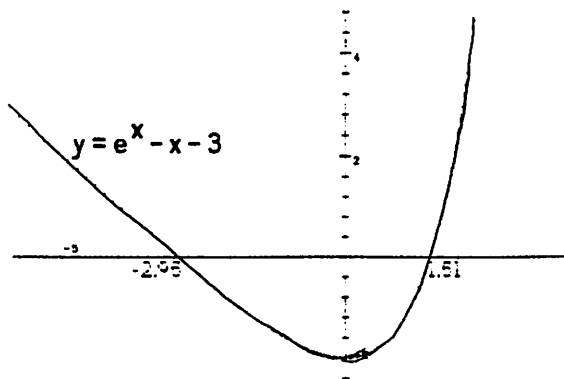
2) Par une opération algébrique, on transforme d'abord l'équation de sorte à ce que le deuxième membre soit nul : $2x - 1 = 3 \Leftrightarrow 2x - 4 = 0$

La solution graphique de cette équation est donnée par l'abscisse du point d'intersection de la représentation graphique de cette nouvelle fonction $y_1 = 2x - 4$ avec l'axe des x donné par l'équation $y_2 = 0$.

Remarque :

Cette méthode est celle que l'on utilise souvent au moment où la fonction donnée est composée d'une somme ou d'une différence d'une fonction algébrique et d'une fonction transcendante, comme p.ex. :

$$x + 3 - e^x = 0 \Leftrightarrow x + 3 = e^x$$



Les solutions exactes de cette équation peuvent être calculées par la méthode d'approximation de Newton (que l'on verra en classe de 13^{me}) : $x_1 = -2,95$ et $x_2 = 1,51$

2) Fonctions quadratiques

Une fonction quadratique est une fonction entière du 2nd degré et son équation se note :

$$f(x) = y = ax^2 + bx + c \quad (a \neq 0)$$

Le domaine de définition d'une fonction quadratique (comme de toute fonction polynôme) est \mathbb{R} . La représentation d'une équation du second degré est toujours une parabole.

Parmi toutes les paraboles, celles d'équation $y = a \cdot x^2$ ont la particularité que leur sommet se trouve à l'origine du système d'axes : $s(0;0)$.

Pour représenter graphiquement une parabole, il faut absolument connaître le sommet de la parabole, donné par ses coordonnées : $s\left(\frac{-b}{2a}; \frac{4ac - b^2}{4a}\right)$

Pour arriver à ces coordonnées, il faut décomposer l'équation initiale de la façon suivante :

$$\begin{aligned} y = ax^2 + bx + c &\Leftrightarrow y = a \left[x^2 + \frac{b}{a}x + \frac{b^2}{4a^2} - \frac{b^2}{4a^2} + \frac{c}{a} \right] \\ &\Leftrightarrow y = a \left[\left(x + \frac{b}{2a} \right)^2 - \frac{b^2 - 4ac}{4a^2} \right] \\ &\Leftrightarrow y - \left(\frac{4ac - b^2}{4a} \right) = a \left[x - \left(\frac{-b}{2a} \right) \right]^2 \end{aligned}$$

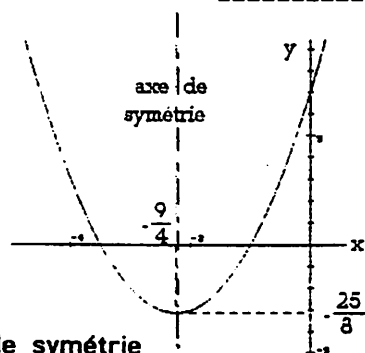
En posant : $Y = y - \left(\frac{4ac - b^2}{4a} \right)$ et $X = x - \left(\frac{-b}{2a} \right)$ nous trouvons l'équation d'une parabole standard : $Y = a \cdot X^2$ dont le sommet se trouve à l'origine o' du système d'axes auxiliaires ($o'X$) et ($o'Y$). Pour trouver les coordonnées du sommet de cette parabole dans le système d'axes initial de centre o et d'axes (ox) et (oy), il nous faut poser :

$$X = 0 \Leftrightarrow x = \frac{-b}{2a} \quad \text{et} \quad Y = 0 \Leftrightarrow y = \frac{4ac - b^2}{4a}$$

Exemple : $f(x) = 2x^2 + 9x + 7$

Sommet de la parabole :

$$\begin{aligned} x = \frac{-b}{2a} = \frac{-9}{4} \quad y = \frac{4ac - b^2}{4a} = \frac{-25}{8} \\ s\left(\frac{-9}{4}; \frac{-25}{8}\right) \end{aligned}$$



Nous constatons que la parabole admet un axe de symétrie en $x = \frac{-9}{4}$, abscisse du sommet de la parabole.

Exemples concrets : $\alpha)$ Chute libre : $s = \frac{1}{2}gt^2$ si $v_0 = 0$
 $s = v_0 t + \frac{1}{2}gt^2$ si $v_0 \neq 0$

$\beta)$ Puissance électrique : $P = \frac{U^2}{R} = \frac{1}{R} \cdot U^2$

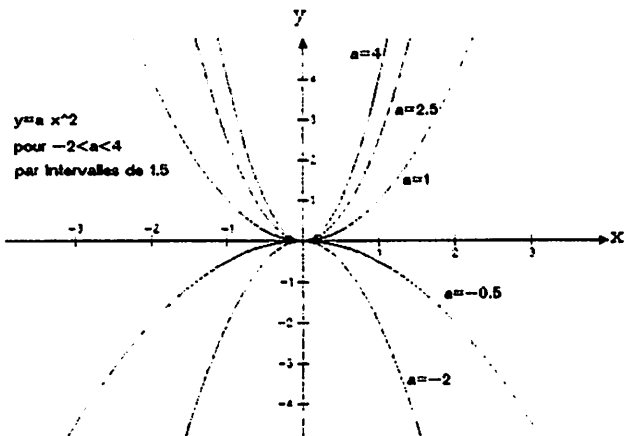
$\gamma)$ Aire d'un disque : $A = \pi \cdot r^2 = \frac{\pi}{4} \cdot d^2$

$\delta)$ Aire d'une boule : $A = 4\pi r^2$

$E_{\text{potentiel}} = \frac{1}{2} C U^2 = \frac{1}{2} \frac{Q^2}{C}$

Etude de la variation des paraboles suivant les coefficients

a) Influence du coefficient a



$$f(x) = a \cdot x^2$$

Comme pour la fonction du 1^{er} degré, nous constatons que la valeur absolue $|a|$ nous indique que la pente est plus ou moins accentuée. $|a|$ influence directement la largeur de la parabole.

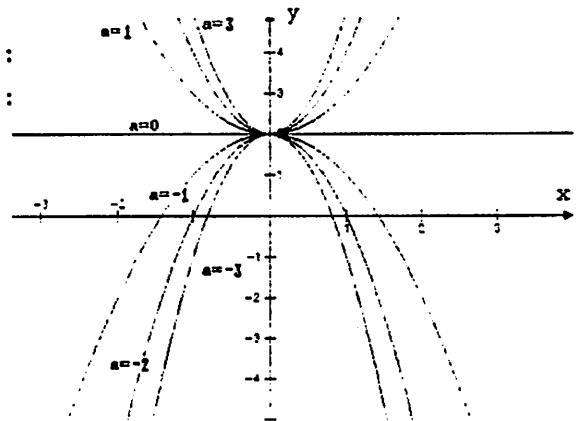
- *) Si $|a| = 1$, largeur normale de la parabole
- *) Si $|a| < 1$, parabole plus large
- *) Si $|a| > 1$, parabole plus étroite

Le signe de a nous renseigne sur la concavité de la parabole :

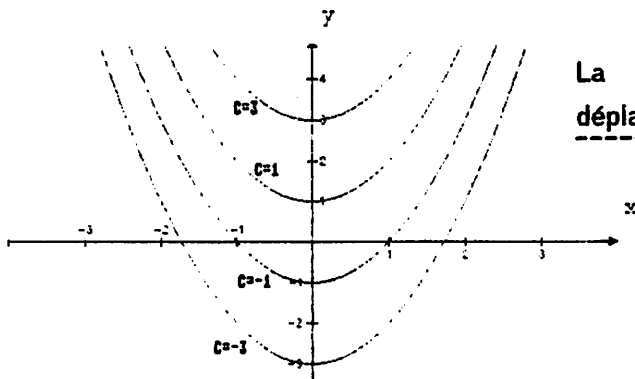
- *) Si $a > 0$, concavité vers le haut
- *) Si $a < 0$, concavité vers le bas

Dans cet exemple, nous avons la fonction :
 $y = a x^2 + 2$, a prenant cette fois les valeurs :
 -3 ; -2 ; -1 ; 0 ; 1 ; 2 ; 3

Le sommet est donné par le point (0 ; 2)



b) Influence du coefficient c

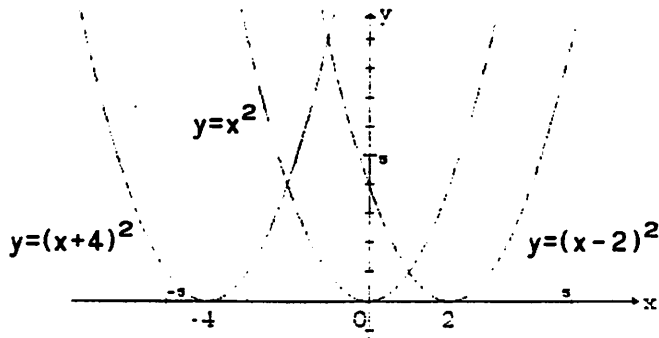


La variation du terme constant c entraîne un déplacement vertical de la courbe de c unités.

Le sommet de la parabole est donné par :
 $s(0 ; c)$

c) Déplacement horizontal de la courbe

Pour déplacer horizontalement la courbe d'une fonction (quelconque) de α unités , il suffit de remplacer x par $(x - \alpha)$ dans l'équation de la fonction .



Nous constatons que le sommet de la parabole subit un déplacement horizontal de α unités .

Le sommet est donné par : $s(\alpha ; 0)$

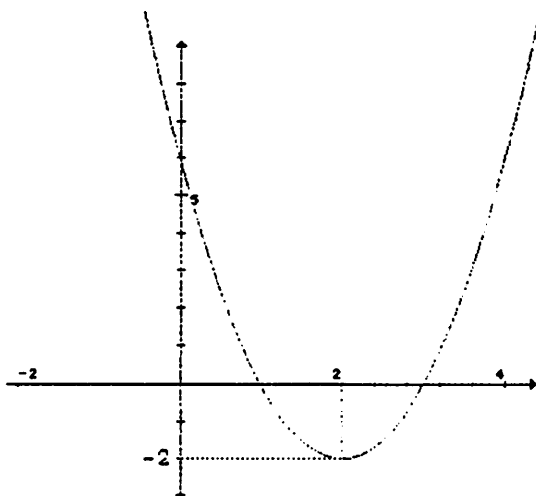
En développant l'expression de $f(x) = (x - 2)^2 \Leftrightarrow f(x) = x^2 - 4x + 4$, on trouve une expression analogue à l'expression générale $f(x) = ax^2 + bx + c$.

Inversément , tout polynôme du 2nd degré $f(x) = y = ax^2 + bx + c$ se laisse réduire à l'équation : $Y = a \cdot X^2$ en posant $X = x - \frac{-b}{2a}$ et $Y = y - \frac{4ac - b^2}{4a}$

$$\Leftrightarrow \underline{x = X + \frac{-b}{2a}} \quad \text{et} \quad \underline{y = Y + \frac{4ac - b^2}{4a}}$$

Exemple :

$$f(x) = y = 2x^2 - 8x + 6$$



$$\frac{-b}{2a} = 2 \quad ; \quad \frac{4ac - b^2}{4a} = \frac{-16}{8} = -2$$

(abscisse et ordonnée du sommet)

En remplaçant : $x = X + 2$ et $y = Y - 2$ l'équation devient :

$$Y - 2 = 2(X + 2)^2 - 8(X + 2) + 6$$

$$Y = 2(X^2 + 4X + 4) - 8X - 16 + 6 + 2$$

$$Y = 2X^2 + 8X + 8 - 8X - 8$$

$$\underline{Y = 2X^2}$$

On pourrait également écrire l'équation de cette fonction sous la forme :

$$f(x) = 2x^2 - 8x + 6 = 2(x-2)^2 - 2$$

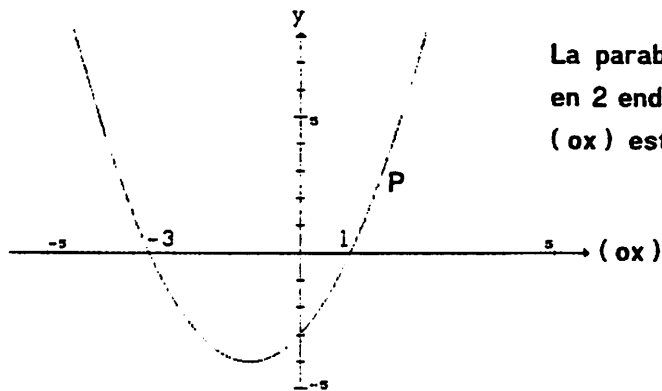
Interprétations graphiques des équations du second degré

a) Equations admettant 2 racines réelles distinctes :

Il y a deux moyens d'interpréter une équation du second degré comme par exemple :

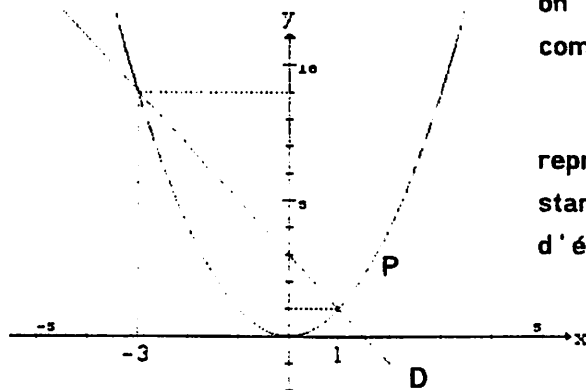
$$x^2 + 2x - 3 = 0$$

- 1) La solution de l'équation $x^2 + 2x - 3 = 0$ est à considérer comme intersection d'une fonction du second degré $f_1(x) = x^2 + 2x - 3$ et de la fonction constante $f_2(x) = 0$ représentées respectivement par une parabole (de sommet $s(-1; -4)$) et l'axe (ox) .



La parabole coupe (latin : secare) l'axe des 'x' en 2 endroits : $x = -3$ et $x = 1$. On dit que l'axe (ox) est une sécante à la parabole .

- 2) En transformant l'équation : $x^2 + 2x - 3 = 0 \Leftrightarrow x^2 = -2x + 3$,



on peut également interpréter cette solution comme intersection des fonctions

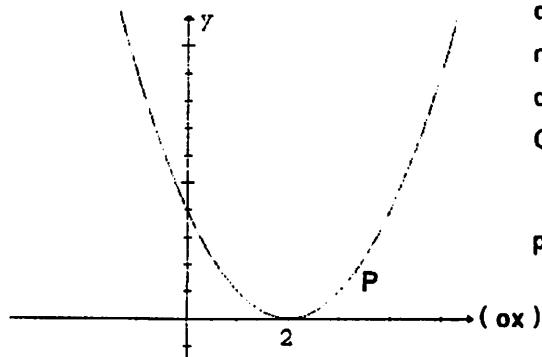
$$f_3(x) = x^2 \quad \text{et} \quad f_4(x) = -2x + 3$$

représentées respectivement par la parabole standard d'équation $y = x^2$ et la droite d'équation $y = -2x + 3$.

Cette équation admettant 2 racines réelles distinctes ($\Delta = 16 > 0$) $x_1 = -3$ et $x_2 = 1$, nous constatons que ces 2 racines correspondent aux abscisses des points d'intersection des 2 fonctions , aussi bien dans le cas 1) que dans le cas 2) .

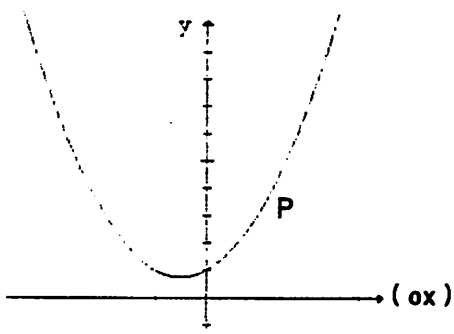
b) Equations admettant une racine double :

L'équation $x^2 - 4x + 4 = 0$ n'admettant qu'une racine double ($\Delta = 0$), nous constatons que la parabole représentative de cette fonction ne fait que toucher (latin : tangere) l'axe des abscisses qu'au seul point d'abscisse $x = 2$. On dit que (ox) est tangente à la parabole.



La racine double correspond à l'abscisse du point de tangence.

c) Equation n'admettant pas de racine réelle :



L'équation $x^2 + x + 1 = 0$ n'admettant pas de racine réelle ($\Delta < 0$), nous remarquons que la parabole représentative n'admet ni de point de tangence, ni de point d'intersection avec (ox) .

Etant donné qu'une parabole ne peut couper l'axe des abscisses (ox) qu'au plus 2 fois, nous pouvons retenir :

Une équation du second degré admet au plus 2 racines réelles distinctes .

Une fonction du second degré a au plus 2 zéros de la fonction .

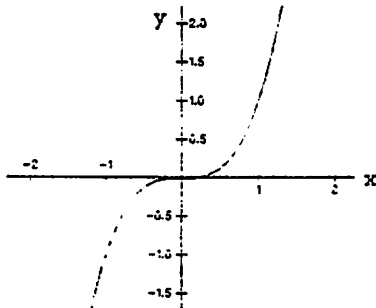
3) Fonctions cubiques

Une fonction cubique est une fonction entière du 3^{me} degré et son équation se note :

$$f(x) = ax^3 + bx^2 + cx + d \quad (a \neq 0)$$

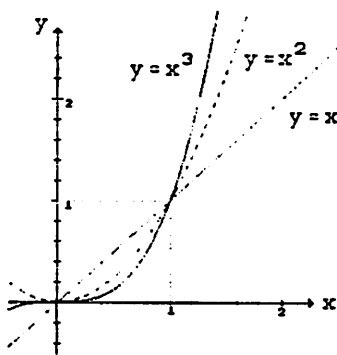
Comme il s'agit d'une fonction polynôme, le domaine de définition est \mathbb{R} . L'ensemble des images est également \mathbb{R} .

Exemple : $f(x) = y = x^3$



De même que pour les fonctions du 2nd degré, la valeur absolue $|a|$ nous indique que la pente de la courbe est plus ou moins accentuée, le changement du terme constant entraîne un déplacement vertical de la courbe et pour obtenir un déplacement horizontal de α unités, il faut remplacer x par $(x - \alpha)$.

Comparaison de $y = x$, $y = x^2$ et $y = x^3$ sur l'intervalle $[0, 2]$



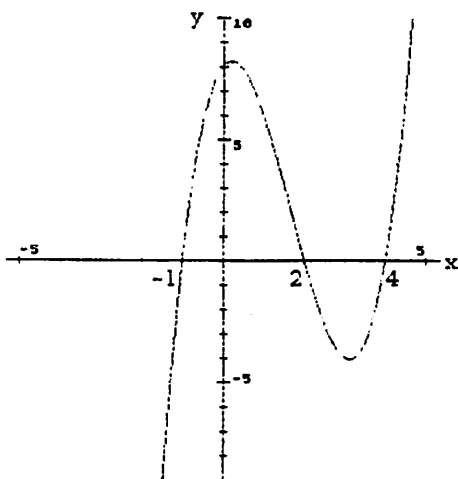
Nous constatons que dans l'intervalle $[0, 1]$, la courbe de $y = x$ est supérieure à celle de $y = x^2$ et encore à celle de $y = x^3$: $x > x^2 > x^3$.

A partir du point d'intersection $x = 1$, les courbes sont disposées de manière contraire : $x^3 > x^2 > x$

Interprétations graphiques des équations du troisième degré

Exemple : $f(x) = x^3 - 5x^2 + 2x + 8 \Rightarrow x^3 - 5x^2 + 2x + 8 = 0$

La représentation graphique de cette fonction, qui est plus caractéristique pour une fonction cubique que celle de la fonction $f(x) = x^3$, nous permet de constater qu'une fonction cubique



peut avoir 3 racines ou zéros de la fonction.

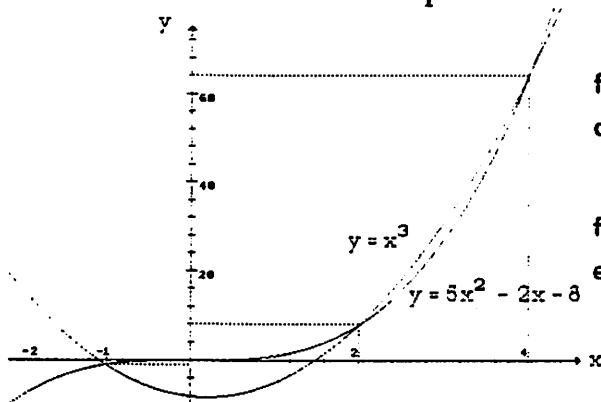
Il s'agit de : $x_0 = -1$; $x_1 = 2$ et $x_2 = 4$

Si on translatait la courbe verticalement, en variant le coefficient constant d , on pourrait constater :

Toute fonction cubique admet au plus 3 racines réelles distinctes.

On peut également constater qu'elle admet au moins une racine réelle.

Au lieu d'interpréter l'équation $x^3 - 5x^2 + 2x + 8 = 0$ comme intersection de l'axe (ox) avec la courbe représentative de la fonction $f(x)$, nous pouvons également transformer l'équation : $x^3 - 5x^2 + 2x + 8 = 0 \Leftrightarrow x^3 = 5x^2 - 2x - 8$ et l'interpréter comme intersection de la fonction $f_1(x) = x^3$ et de la fonction $f_2(x) = 5x^2 - 2x - 8$.



En effet, la représentation de la fonction $f(x) = x^3 - 5x^2 + 2x + 8$ nécessite une étude complète de cette fonction (programme de 13^e).

Par contre, les représentations des 2 fonctions f_1 et f_2 ne présente aucune difficulté majeure et peut se faire en quelques minutes.

Remarque : Si les racines de la fonction cubique sont données par des nombres entiers, positifs ou négatifs, la résolution graphique d'une équation du 3^me degré est très utile. Mais si les racines ne sont pas des nombres entiers, cette méthode ne peut servir qu'à approximer les zéros de la fonction.

Pour obtenir les résultats corrects, il faut les déterminer algébriquement, encore que la méthode que nous allons indiquer ne fonctionne pas toujours. En effet, elle suppose que la fonction cubique ait au moins une racine entière.

Recherche des racines d'une fonction cubique

Théorème : Le produit de toutes les racines d'un polynôme du n-ième degré est :

- *) $-\frac{\text{terme constant}}{a}$, si n est impair
- *) $+\frac{\text{terme constant}}{a}$, si n est pair

Expliquons l'énoncé de ce théorème à l'aide de quelques exemples :

- 1) $f(x) = 5x - 5 \rightarrow$ racine unique : $x = 1$
 $n = 1 \rightarrow -\frac{-5}{5} = 1$
- 2) $f(x) = 7x^2 - 49x - 126 \rightarrow$ 2 racines : $x = -2$ et $x = 9$
 $n = 2 \rightarrow +\frac{-126}{7} = -18 = (-2) \cdot 9$
- 3) $f(x) = x^3 - 5x^2 + 2x + 8 \rightarrow$ 3 racines : $x = -1$, $x = 2$ et $x = 4$
 $n = 3 \rightarrow -\frac{8}{1} = -8 = (-1) \cdot 2 \cdot 4$

De ce théorème, nous pouvons conclure que les racines réelles d'une fonction (cubique ou autre) sont à rechercher parmi les diviseurs du terme constant (au signe près).

Exemple : $f(x) = 6x^4 + 13x^3 - 13x - 6 \rightarrow \text{Div } 6 = \{ \pm 1; \pm 2; \pm 3; \pm 6 \}$

Comme par racine ou zéro d'une fonction on entend la valeur de x qui annule la fonction, remplaçons x successivement par les diviseurs de 6 :

$f(1) = 6 + 13 - 13 - 6 = 0 \rightarrow x = 1$ est racine de f

$f(-1) = 6 - 13 + 13 - 6 = 0 \rightarrow x = -1$ est racine de f

$f(2) = 96 + 104 - 26 - 6 \neq 0 \rightarrow x = 2$ n'est pas racine de f

Au moment d'avoir trouvé une racine x_0 de la fonction, nous allons diviser l'équation de la fonction par le binôme : $x - x_0$:

$$\frac{f(x)}{x - x_0} = q(x) \Leftrightarrow f(x) = (x - x_0) \cdot q(x)$$

avec $\text{degré}(q(x)) = \text{degré}(f(x)) - 1$

En recommençant le même procédé avec la nouvelle fonction $q(x)$, obtenue par division, il est possible de réduire le degré jusqu'à 2, où nous pouvons alors utiliser la formule de résolution d'une équation du second degré.

Division d'un polynôme par un binôme

- Règle :
- 1) On ordonne le dividende et le diviseur d'après les puissances décroissantes.
 - 2) On divise le premier terme du dividende par le premier terme du diviseur, on obtient le premier terme du quotient.
 - 3) On multiplie le diviseur par le terme trouvé et on retranche le produit du dividende.
 - 4) On divise le premier terme du premier reste partiel par le premier terme du diviseur et on obtient le deuxième terme du quotient.
 - 5) On multiplie le diviseur par le deuxième terme du quotient et on retranche le produit du premier reste partiel.
 - 6) Les termes suivants du quotient s'obtiennent par le même procédé.

Exemple : $f(x) = x^3 + 9x^2 + 11x - 21 \rightarrow \text{Div } 21 = \{ =1; =3; =7; =21 \}$
 $f(1) = 1 + 9 + 11 - 21 = 0 \rightarrow f(x)$ divisible par $(x - 1)$

Dividende \rightarrow	$x^3 + 9x^2 + 11x - 21$:	$(x - 1)$	=	$x^2 + 10x + 21$
$-x^2(x - 1) \rightarrow$	$-x^3 + x^2$		Diviseur		Quotient
Premier reste partiel \rightarrow	$10x^2 + 11x$				
	$-10x^2 + 10x$				
Deuxième reste partiel \rightarrow	$21x - 21$				
	$-21x + 21$				
	0				

Exercice : Résoudre l'équation : $6x^4 + 13x^3 - 13x - 6 = 0$ (exemple en haut de la page)

Exercices sur les représentations graphiques et résolution d'équations

Exercice 1 : Soient les 2 fonctions f et g données par leurs équations respectives :

$$f(x) = x^3 - 4x \quad \text{et} \quad g(x) = x^2 - 4$$

- a) Représenter les 2 fonctions dans un même repère orthonormé .
- b) Utiliser le graphique pour résoudre l'équation : $f(x) = g(x)$

Exercice 2 : Soient les 2 fonctions f et g données par leurs équations respectives :

$$f(x) = x^3 \quad \text{et} \quad g(x) = x^2 - 2x + 2$$

- a) Représenter les 2 fonctions dans un même repère orthonormé .
- b) Utiliser le graphique pour résoudre l'équation : $f(x) = g(x)$

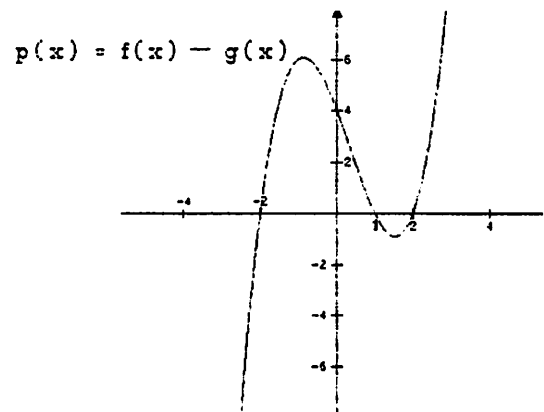
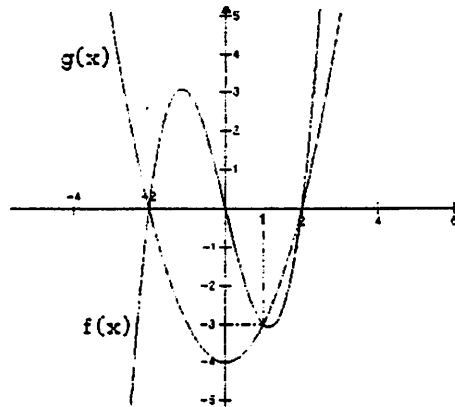
Exercice 3 : Soient les 2 fonctions f et g données par leurs équations respectives :

$$f(x) = x^3 \quad \text{et} \quad g(x) = -x^2 + \frac{5}{2}x + 1$$

- a) Représenter les 2 fonctions dans un même repère orthonormé .
- b) Utiliser le graphique pour résoudre l'équation : $f(x) = g(x)$

Résolutions graphiques et algébriques des exercices

Exercice 1 :



Il s'agit dans ce cas de 2 représentations graphiques différentes de la même équation à résoudre : $x^3 - x^2 - 4x + 4 = 0$

a) Dans la représentation à gauche , nous avons l'équation : $f(x) = g(x)$ où :

$$f(x) = x^3 - 4x \quad \text{et} \quad g(x) = x^2 - 4$$

b) Dans la représentation à droite , nous avons directement l'équation :

$$p(x) = x^3 - x^2 - 4x + 4 = 0 \quad \text{avec} \quad p(x) = f(x) - g(x)$$

Dans les 2 cas nous trouvons comme solutions les 3 valeurs : $-2 ; 1 ; 2$. Dans le premier cas , il s'agit des points d'intersection des 2 courbes en question , dans le deuxième cas , il s'agit des points d'intersection de la courbe avec l'axe des x .